



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Nationalrat • Sommersession 2013 • Erste Sitzung • 03.06.13 • 14h30 • 12.425
Conseil national • Session d'été 2013 • Première séance • 03.06.13 • 14h30 • 12.425



12.425

Parlamentarische Initiative

RK-NR.

Erhöhung der Zahl der Richterstellen am Bundesverwaltungsgericht

Initiative parlementaire

CAJ-CN.

Augmentation du nombre de postes de juge au Tribunal administratif fédéral

Differenzen – Divergences

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 13.12.12 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 14.03.13 (ZWEITRAT - DEUXIÈME CONSEIL)

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 03.06.13 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)

Verordnung der Bundesversammlung über die Richterstellen am Bundesverwaltungsgericht Ordonnance de l'Assemblée fédérale relative aux postes de juge près le Tribunal administratif fédéral

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates
(= Nichteintreten)

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats
(= Ne pas entrer en matière)

Präsidentin (Graf Maya, Präsidentin): Nachdem der Nationalrat in der Wintersession 2012 auf die Vorlage eingetreten war und sie gemäss Entwurf der Kommission verabschiedet hatte, beschloss der Ständerat in der Frühjahrssession, nicht auf die Vorlage einzutreten. Unser Rat hat sich demzufolge nochmals zur Frage des Eintretens auszusprechen.

Sommaruga Carlo (S, GE), pour la commission: La demande d'augmentation du nombre de postes de juge du Tribunal administratif fédéral revient pour la deuxième fois devant notre conseil, comme la présidente l'a rappelé. Nous avions abordé le sujet lors de la session d'hiver 2012, lorsque notre conseil était saisi du projet issu de l'initiative de la Commission des affaires juridiques demandant la modification de l'ordonnance de l'Assemblée fédérale relative au nombre de postes de juge au Tribunal administratif fédéral, afin de faire passer le plafond du nombre de postes de juge de 65 à 68.

Cette initiative trouvait son origine dans la demande du Tribunal administratif fédéral lui-même. En effet, ce tribunal souhaitait disposer de plus de flexibilité quant aux possibilités d'engager des juges supplémentaires afin de répondre aux besoins que pourraient créer les diverses modifications légales adoptées par notre Parlement, notamment en matière de droit social. Le relèvement du plafond permettait d'éviter une lourde procédure parlementaire à chaque fois qu'il y avait un besoin urgent qui se manifestait. Il suffisait, en cas de besoin, de solliciter l'aval de la Commission judiciaire, laquelle aurait été à même de déterminer si le besoin effectif, et donc l'engagement, de juges supplémentaires au Tribunal administratif fédéral était nécessaire ou non.



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Nationalrat • Sommersession 2013 • Erste Sitzung • 03.06.13 • 14h30 • 12.425
Conseil national • Session d'été 2013 • Première séance • 03.06.13 • 14h30 • 12.425



Le Tribunal fédéral s'était montré critique quant à cette demande de l'instance fédérale administrative. Le Conseil fédéral s'y était opposé car il estimait que si le souhait de plus de flexibilité était légitime, rien ne laissait cependant prévoir un volume de travail supplémentaire certain pour cette juridiction.

Notre conseil était entré en matière sur ce projet par 105 voix contre 58.

Au Conseil des Etats, la proposition formulée par sa propre Commission des affaires juridiques visant à suivre notre conseil et à donner suite à l'initiative a été rejetée à une forte majorité, soit par 27 voix contre 13, lors de la session de printemps de cette année. L'argument central a été qu'aucun besoin réel ne justifiait l'augmentation du plafond du nombre de postes de juge. Au contraire, le rapport de gestion 2012 du Tribunal administratif fédéral publié au début de 2013 montrait que le nombre d'affaires en souffrance diminuait.

Votre commission a traité cet objet le 25 avril dernier; elle s'est rapidement ralliée à la position du Conseil des Etats et a fait siens ses arguments. Elle a décidé de ne pas entrer en matière sur le projet issu de sa propre initiative, par 12 voix contre 7. Elle vous invite à en faire de même.

Markwalder Christa (RL, BE), für die Kommission: Die Anzahl der Bundesverwaltungsrichterinnen und Bundesverwaltungsrichter wurde im Verwaltungsgerichtsgesetz vom 17. Juni 2005 auf 50 bis 70 Stellen festgelegt. Eine Parlamentsverordnung konkretisierte die Zahl auf maximal 65 Stellen.

Das Bundesverwaltungsgericht ist am 6. Oktober 2011 an die beiden Kommissionen für Rechtsfragen gelangt, mit dem Anliegen, die Zahl der Richterstellen neu auf 70 zu erhöhen. Nach Anhörungen des Bundesverwaltungsgerichtes und des Bundesgerichtes als dessen Aufsichtsbehörde beschloss die Kommission, mittels einer parlamentarischen Initiative eine Änderung der Richterstellenverordnung einzuleiten. Im Gegensatz zum Bundesverwaltungsgericht kam die Kommission zum Schluss, dass die Zahl der Richterstellen nicht um 5, sondern um maximal 3 auf maximal 68 Stellen zu erhöhen sei. Die Kommission für Rechtsfragen des Ständerates stimmte diesem Beschluss am 19. Juni 2012 mit 11 zu 1 Stimmen zu.

Unser Rat stimmte in der vergangenen Wintersession der parlamentarischen Initiative zu mit dem Ziel, dem Gericht mehr Flexibilität bei der Besetzung von Richterstellen zu geben und so besser auf sprachliche Erfordernisse oder auf die schwankende Geschäftslast reagieren zu können. Der Ständerat beschloss im Einklang mit der Stellungnahme des Bundesrates und des Bundesgerichtes, nicht auf die Vorlage einzutreten, da insbesondere aus dem Geschäftsbericht 2012 hervorgeht, dass die aufgelaufenen Pendenzen in den letzten Jahren massgeblich abgebaut werden konnten und dass keine markante Steigerung für die Abteilung III des Bundesverwaltungsgerichtes – diese entscheidet in den Bereichen Ausländerrecht, Gesundheit und Sozialversicherung – zu erwarten sei.

Vor diesem Hintergrund hat die Kommission für Rechtsfragen des Nationalrates ihre Haltung noch einmal überprüft und mit 12 zu 7 Stimmen beschlossen, sich dem Ständerat anzuschliessen und nicht auf die Vorlage einzutreten. Festgehalten wurde in der Diskussion jedoch, dass die Verordnung dem Gericht genügend Flexibilität biete, um auf eine veränderte Geschäftslast angemessen reagieren zu können.

Ich bitte Sie, der Kommission zu folgen.

Präsidentin (Graf Maya, Präsidentin): Die Kommission und der Bundesrat beantragen, nicht auf die Vorlage einzutreten. Die Frau Bundesrätin schliesst sich den Ausführungen der Kommission an.

Angenommen – Adopté

Präsidentin (Graf Maya, Präsidentin): Das Geschäft ist somit von der Liste der hängigen Geschäfte gestrichen.

AB 2013 N 708 / BO 2013 N 708